

DIMANCHE DES RAMEAUX – 5 avril 2020

**BÉNI CELUI QUI VIENT AU NOM DU SEIGNEUR ! - Commentaire de l'évangile par
Alberto Maggi OSM
Matthieu 21, 1-11**

**Quand ils sont proches de Jérusalem, et qu'ils viennent à Bethphagé, au mont des Oliviers, alors Jésus envoie deux disciples, il leur dit : « Allez au village, devant vous. Aussitôt vous trouverez une ânesse attachée, et un ânon près d'elle. Déliez, et amenez-les moi. Et si quelqu'un vous dit quelque chose, vous direz : “Le Seigneur en a besoin ; aussitôt il les enverra”. » Cela advient pour que s'accomplisse le mot dit par le prophète : “Dites à la fille de Sion : ‘Voici, ton roi vient à toi, doux, monté sur une ânesse, et sur un ânon, fils d'une bête de joug.’” Les disciples vont et font comme leur a indiqué Jésus. Ils amènent l'ânesse et l'ânon, posent sur eux leurs manteaux, et il s'assoit sur eux. Très nombreuse, la foule : ils étendent leurs manteaux sur le chemin. D'autres coupaient des branches aux arbres et les étendaient sur le chemin. Les foules qui le précèdent et celles qui suivent crient en disant : « Hosanna au Fils de David ! Béni celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna dans les hauteurs ! »
Quand il entre à Jérusalem, toute la ville est séismée, et dit : « Qui est celui-là ? » Les foules disaient : « C'est le prophète, Jésus, de Nazareth en Galilée. » (traduction sœur Jeanne d'Arc OP)**

Le récit de l'entrée de Jésus à Jérusalem, dans l'évangile de Matthieu, est riche de citations de l'ancien testament. L'évangéliste, avec ces citations, veut résumer toute l'histoire de son peuple. Lisons cet important passage, nous sommes au chapitre 21, les onze premiers versets.

« *Quand ils sont proches de Jérusalem, et qu'ils viennent à Bethphagé, au mont des Oliviers* » Les indications de l'évangéliste ne veulent pas être topographiques mais théologiques. 'Bethphagé' signifie 'la maison des figues'. Nous verrons qu'après l'entrée à Jérusalem il y aura l'épisode du figuier stérile qui figure le temple. Le mont des Oliviers (qui surplombe le temple) est la montagne où, selon la tradition, le messie se serait manifesté.

« *Alors Jésus envoie deux disciples, il leur dit : “ Allez au village, devant vous. »* chaque fois qu'est mentionné le mot 'village' dans les évangiles, c'est toujours pour désigner un lieu d'incompréhension de la nouveauté portée par Jésus. Nous devons donc nous attendre dans ce passage à une attitude d'incompréhension, voir même d'hostilité. « *Allez au village, devant vous. Aussitôt vous trouverez une ânesse attachée, et un ânon près d'elle. Déliez, et amenez-les moi. »* Quel sens peut donc avoir cette ânesse avec son petit ? Comme nous l'avons dit l'évangéliste charge son récit de citations. Ici nous devons aller au premier livre de la bible, le livre de la Genèse. Dans le testament que Jacob fait, il y a la bénédiction sur ses fils. Sur Juda il dit « *Le sceptre de Juda ne sera pas enlevé ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne celui à qui il appartient et auquel est due l'obéissance des peuples. Il lie à la vigne son âne, à une vigne choisie le petit de son ânesse.* » C'est cette prophétie sur la figure du libérateur (le messie d'Israël) qu'il faut délier. C'est cela le sens de cette ânesse et de son petit.

Mais ce n'est pas tout : « *Et si quelqu'un vous dit quelque chose, vous direz : “Le Seigneur en a besoin ; aussitôt il les enverra”.* » C'est la seule fois que Jésus se définit comme 'Seigneur'. Seigneur ne signifie pas celui qui est au dessus des autres, celui qui commande, mais celui qui n'a personne au dessus de lui, celui qui est libre et dispose de sa propre vie, un seigneur qui commande ne met pas sa vie au service des autres. « *Cela advient pour que s'accomplisse le mot dit par le prophète :* » voici de nouveau une autre référence à un passage de l'ancien testament. Pour la première citation, Jésus avait dit “déliez le !” c'est à dire 'faite que cette prophétie devienne actuelle', la deuxième citation est tirée du livre du prophète Zacharie que l'évangéliste ne reporte pas exactement, il l'adapte, il écrit « *Dites à la fille de Sion..* » en réalité le passage de Zacharie commence avec enthousiasme « *Exulte de toutes tes forces, fille de Sion ! Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem !* » Eh bien non ! Il n'y a pas à exulter ou à pousser des cris de joie car Jérusalem, depuis le début de cet évangile est présentée de façon sinistre, elle est la ville symbole de

l'institution religieuse qui depuis toujours tue les envoyés de Dieu. Voilà pourquoi la ville est simplement informée : « *Dites à la fille de Sion..* »

« *Voici ton roi vient vers toi,* » mais le prophète Zacharie avait écrit « *Voici ton roi qui vient à toi : il est juste et victorieux..* » eh bien l'évangéliste omet 'juste' et 'victorieux'. En effet 'juste' s'attribue à celui qui observe fidèlement la loi et 'victorieux' à celui qui triomphe, mais Jésus ne triomphe pas à travers les armes et le pouvoir. « *Voici, ton roi vient à toi, doux, monté sur une ânesse, et sur un ânon, fils d'une bête de joug.* » Voilà où l'évangéliste voulait en venir. Ce messie qui rentre n'a pas les apparences du pouvoir, il ne siège pas sur un animal de guerre comme pouvait l'être un cheval ou sur une monture royale comme pouvait l'être la mule mais sur un âne. L'âne était la monture normale des humbles, des gens simples. Et donc Jésus demande de délier cette prophétie qui avait été mise de côté car elle allait contre l'idéal de vengeance, de revendication d'Israël sur les occupants romains et de suprématie sur les nations. Cette prophétie avait donc été mise de côté, mais Jésus invite à la délier, à la libérer, à lui redonner son actualité.

« *Les disciples vont et font comme leur a indiqué Jésus. Ils amènent l'ânesse et l'ânon, posent sur eux leurs manteaux,* » le manteau dans la symbolique juive signifie la réalité de la personne (sa prestance), ce geste des disciples veut donc dire qu'ils adhèrent à cette image du messie non violent, messie de paix, messie désarmé. Donc les disciples « *posent sur eux leurs manteaux, et il s'assoit sur eux.* » Cependant « *Très nombreuse, la foule : ils étendent leurs manteaux sur le chemin.* » Pour l'investiture d'un roi on étendait par terre les manteaux (qui signifient les personnes elles-mêmes), on les mettait sur la route où le roi devait passer en les piétinant. C'était un signe de soumission au roi. La foule ne veut pas un messie pacifique, elle veut un roi à qui se soumettre. « *D'autres coupaient des branches aux arbres et les étendaient sur le chemin.* » Ces branches coupées des arbres rappellent la fête des cabanes (ou des tentes), fête durant laquelle, selon la tradition, le messie se serait manifesté. Ils ont donc l'intention d'accueillir Jésus comme le roi triomphant.

« *Les foules qui le précèdent ..* » ce n'est pas Jésus qui guide le cortège mais c'est la foule qui le précède : comme le tentateur l'avait porté à Jérusalem sur le pinacle du temple, ainsi maintenant la tentation continue, le foule indique à Jésus la route à prendre, et quelle route ? Celle du pouvoir et de la domination, « *..et celles qui suivent crient en disant :* » Jésus se trouve au milieu, aussi bien de ceux qui le précèdent que de ceux qui le suivent, ils crient « *Hosanna !* » Hosanna est un slogan qui pourrait se traduire "Allez sauve donc !". Mais hosanna à qui ? « *Au fils de David* » Voilà le grand malentendu qui portera ceux-la même qui maintenant crient 'hosanna' à crier plus tard 'crucifie le'. Ils pensent que Jésus est le fils de David c'est à dire le messie comme David. David a été le grand roi guerrier qui, à travers un grand bain de sang, est arrivé à réunifier les tributs d'Israël. C'est cela qu'ils attendent. Quand ils se rendront compte que Jésus n'est pas le fils de David ils ne sauront quoi faire d'un messie comme celui-là et ils choisiront Barabbas demandant que Jésus soit crucifié.

« *Quand il entre à Jérusalem, toute la ville est séismée,* » le verbe employé par l'évangéliste indique un séisme, un tremblement de terre. La ville est sous séisme, comme au début à l'annonce de la naissance, maintenant au moment de l'entrée de Jésus, Jérusalem est sous séisme parce que c'est une ville assassine qui tue les prophètes et tuera aussi le Fils de Dieu et elle « *dit..* » avec mépris « *Qui est celui-là ?* » La ville sainte ne connaît pas le 'Dieu avec nous' que l'évangéliste a présenté parce que son Dieu c'est 'Mammon' le trésor du temple. Non seulement cette ville ne va pas à l'encontre du messie mais en plus elle en éprouve du dédain : "qui est celui-ci ?" Et la foule répondait « *C'est le prophète, Jésus, de Nazareth en Galilée.* » Voilà le quiproquo : la Galilée était une région agitée d'où provenaient les révolutionnaires Zélotes, ceux qui combattaient violemment les Romains. On se rappelle de Juda le Galiléen qui en 6-7 après J C commença deux révoltes contre les Romains et cela se termina dans un bain de sang. C'est cela que la ville attend. Quand il verront que Jésus n'est pas le fils de David mais le Fils de Dieu ils ne sauront quoi faire de lui.